

LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
Lor.	651 —
Lstg.	649 —
Francs	270 —
Cires	147 —
Marks	14 25
Leis.	24
Levas	20 25

LE BOSPHORE

Saissez dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....41	6.
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

L'origine de la guerre (1)

XI

La guerre préventive allemande : contre la France

(Suite 2)

Le premier des documents du recueil Kantsky relatif à la France est, par une singulière ironie, la condamnation formelle de la théorie de « la guerre préventive » à laquelle l'Allemagne aurait été contrainte par les manœuvres d'enclercement de la France et de la Russie. Le chancelier manda, le 16 juillet, au comte de Roeder, secrétaire d'Etat pour l'Alsace-Lorraine :

Nous avons des raisons de supposer, et nous devons désirer, que la France, actuellement accablée de préoccupations de toute sorte, fera tout pour détourner la Russie d'une attaque. Cette tâche sera très facilitée aux dirigeants de Paris si, dans les semaines qui suivront, les nationalistes français n'ont pas d'agitation à exploiter. J'ai donc pris Berlin à suspendre autant que possible, pour les semaines qui suivront, toute polémique de presse avec la France ; je vous prierai de faire de même à Strasbourg.

On est, au fond, tellement convaincu à Berlin des dispositions pacifiques de la France que le chancelier télégraphie, le 25, à M. de Schoen, ambassadeur à Paris : « Nous avons confiance dans la France et nous espérons qu'elle exercera son influence à St-Pétersbourg pour l'exhorter au calme. » Le même jour, M. de Schoen avise von Jagow que, d'après des conversations confidentielles qu'il a eues avec le directeur intérimaire des affaires politiques, il a l'impression très nette que M. Viviani est « disposé à intervenir à Pétersbourg pour recommander le calme, au cas où nous serions prêts, puisque la Serbie a accepté presque toutes les conditions, à conseiller la modération à Vienne. » Le 17, M. de Schoen revient sur la question, disant :

La presse est encore méfiante à notre égard, mais on nous accuse plus ouvertement de pousser à la guerre. La décision de la question de paix ou de guerre serait maintenant essentiellement à Berlin. Si l'Allemagne à Vienne, et la France, à Pétersbourg, poussent à la modération à Vienne. » Le 17, M. de Schoen revient sur la question, disant :

« Non, uniquement à Pétersbourg », inscrit le kaiser en note. Et le chancelier répond à M. de Schoen que l'Allemagne ne saurait s'ériger en médiateuse dans le conflit austro-serbe ; elle ne pourra interposer sa médiation qu'éventuellement dans un conflit austro-russe. A Paris, cependant, on s'emploie activement en faveur de la médiation et on s'efforce de convaincre de sa nécessité la diplomatie allemande. Le 24, rendant compte d'un entretien avec M. Bienvenu-Martin, ministre de la justice, assurant l'intérêt de la présidence du conseil et du ministère des affaires étrangères, Schoen écrit :

On a la volonté de ne pas intervenir dans cette voiont, comme dans toutes les questions balkaniques, est tempérée par les égards dus à la Russie. On comprend, il est vrai, que le cabinet de Vie ne se soit vu contraint par les menées serbes à une mesure énergique, mais on pense que la forme de la note a été d'une dureté inutile et que les exigences sur certains points vont tellement loin que leur acceptation ne paraît pas conciliable avec la souveraineté et avec la dignité d'un Etat indépendant.

Et plus loin :

M. Bienvenu-Martin, qui semble peu familiarisé avec les questions de la politique étrangère, fit prendre part l'entretien le directeur politique intérimaire, M. Berthelot. Tous deux cherchèrent à savoir de moi si la démarche austro-hongroise à Belgrade devait être considérée comme un avertissement sérieux ou comme un ultimatum et si, par conséquent, il y avait accordance pleine ou peu de négociations.

M. de Schoen évite de répondre mais insiste sur le point qu'il y a lieu de recommander aux autres

Un Krach de cent millions à Londres

On annonce officiellement que MM. Gerard Lee Bevan, Harold Halloway Gordon, Neville Forth O'Brien, Frederick Edward Owen Tootal, Reginald Ailwyn Fellowes, Donald Johnson Pirie, de la maison Ellis et Cie, cessent de faire partie du Stock-Exchange.

Les agents de change Ellis et Cie ont déposé leur bilan. Leurs bureaux existaient depuis un siècle et demi, M. Bevan était le premier en nom.

Ces nouvelles ont causé une vive émotion sur la place de Londres. On estime que le passif s'élève à deux millions de livres.

Depuis la dernière quinzaine de janvier, la maison Ellis exécute des ventes sur plusieurs marchés. Cette situation étant connue, la faillite n'aura pas de répercussions violentes au Stock-Exchange.

Pour les œuvres de bienfaisance DE LA VILLE

La Revue « S.O.E. ohé !! ohé !!! » MM. Edouard Campen et Roger Lavallée, qui a obtenu un si éclatant succès, sera jouée une seconde fois dans la résidence du général Charpy à Orteauy, demain 26 février, en matinée au profit des œuvres de bienfaisance de la ville. — Rideau à 3 h. 30 précises.

Les billets, dont le prix est fixé à 2 livres turques, sont en vente à l'Union française, au Péra-Palace, à l'Hôtel Tokallian, à la Régence, chez Orosdi-Back, dans les bureaux du Bosphore au quartier-général français. La location des billets pourra se faire par communication téléphonique : Stamboul, 1722, entré 3 heures et 7 heures. On pourra aussi s'en procurer, à l'entrée, le jour de la représentation.

Comme l'empereur et royal commentateur caractérisé admirablement la politique allemande ! Guillaume ne pouvait même pas prendre prétexte des préparatifs militaires de la France, comme il faisait de ceux de la Russie en réponse à la mobilisation partielle austro-hongroise, pour prétendre qu'ils visaient l'Allemagne. Les précautions militaires prises en France étaient des plus restreintes, ainsi que le reconnaissait un rapport du grand état-major général, en date du 19 juillet, où il est dit : « Tout au plus, l'appel de la plus jeune classe serait possible. » Une information du 30 juillet d'attaché militaire allemand à Paris confirme que les mesures militaires n'ont aucun caractère menaçant et ne s'accroissent pas.

A Paris, dit-il, les réservistes n'ont pas été appelés. Les ciruassiers sont dans les casernes. Le circuit des marchands continue au moins en partie. La réponse faite par Viviani à l'ambassadeur deur semble exacte dans l'ensemble.

Or, que disait le président du conseil, d'après l'ambassadeur allemand lui-même : « M. Viviani ne conteste pas les mesures de précaution militaires (en marge de la main du kaiser) mais il insiste sur leur peu d'importance et leur exécution très discrète. (En marge, annotation du kaiser : *Eufantin !*) On est très éloigné de la mobilisation... Viviani ne veut pas renoncer à l'espoir de la paix que l'on désire très sincèrement » (2).

A. de la Jonquière.

(1) Dépêche de Schoen à Jagow, vol. II, page 79.

(2) Dépêche de Schoen à Jagow vol. II, page 105.

Le voyage du prince de Galles

Londres, 23. T.H.R. — Le prince de Galles reçut une ovation gracieuse et spontanée de la part d'une foule des plus considérables que le prince fut jamais vu, lorsqu'il chavaschait parmi les populations de Delhi, qui l'accusaient continuellement.

(1) Voir le numéro du 21.

C'EST AUJOURD'HUI QUE SE RENCONTRERONT MM. LLOYD GEORGE ET POINCARÉ

La Turquie doit abandonner le militarisme qui la tue

Le militarisme kémaliste doit céder la place à la diplomatie et à l'économie politique.

Jusqu'à ces derniers temps, les Turcs avaient d'une réputation de véritables diplomates. Toutes les fois qu'ils avaient eu des différends à régler avec les chancelleries européennes, ils en étaient sortis à leur avantage. Souples et subtils, ils avaient su merveilleusement tirer partie, de la position tout à fait avantageuse que leur conférait leur situation géographique. La politique diverse des grandes puissances avait été mise à profit par la cour d'Abdul-Hamid dans le sens, apparemment le plus favorable au pays.

Seulement, alors, pour mériter le titre de diplomate, il ne suffisait pas de faire de beaux discours ni de se dire patriote. Une éducation politique qui s'accueillait lentement il est vrai, mais très sûrement aussi, était de première nécessité. D'abord, on se faisait diplomate de père en fils ; et puis, on passait par tous les grades de la hiérarchie avant d'arriver à être nommé consul ou secrétaire de légation.

Ce système, on le sait, fut aboli par la révolution jeune turque. Ceux qui la firent, cette révolution, crurent qu'avant un peu de courage et de sang-froid, on pouvait s'établir diplomate. De sorte que, du jour au lendemain la jeune Turquie eut une génération spontanée de diplomates, fraternisant avec cette autre génération, également spontanée de journalistes qui noircirent du papier de 1908-1909. L'Empire Ottoman n'en avait jamais connu un tel nombre ; et je crois qu'il n'en connaîtira jamais. Ce furent ces diplomates impétueux, « bridgeurs » éminentes — il faut leur rendre cet hommage — qui conduisirent la Turquie vers la grande guerre où elle faillit passer.

Et il a fallu qu'il se trouva un Mustafa

Kémal, pour essayer d'arrêter un instant,

LES MATINALES

Dame Grippe, cette hôtesse particulièrement « indésirable », qui s'introduit chez les gens avec un extrême sang-fé, vous a-t-elle rendu viie ? En ce qui me concerne, sa visite a été si longue et si assommante, que je n'en suis pas encore remis et que je désespère de l'être avant l'arrivée du printemps qui mettra un terme à ses refroidissantes démonstrations.

Ce qu'il y a de plus contrariant, c'est qu'aucun remède, de l'avis même des médecins, ne semble être efficace quand on est au nombre des victimes de cette fièvre viscérale — autrement dit quand on est « grippé ».

Aussi, me fais-je un plaisir, en même temps qu'un devoir, de vous indiquer un remède tout nouveau (il est, je m'empresse de le déclarer, de provenance belge) qui se recommande, assure-t-on, par excellents résultats et que je m'en vais inconsciemment expérimenter sur ma propre personne.

Le remède des quatre chapeaux, telle est l'appellation bizarre de cette spécialité anti-grippale dont voici le mode d'emploi :

Prenez un litre de vieux rhum, incorporez-y cent vingt grammes de sucre, quelques clous de girofle et un zeste de citron. Faites chauffer le tout.

Au moment où le rhum commence à bouillir, couchez-vous, en ayant soin de placer un chapeau au pied de votre lit. (La forme du chapeau n'a aucune importance ; elle peut être démodée.)

De cinq minutes en cinq minutes, buvez un grand bol du « remède » sans perdre de vue le chapeau. Au bout d'un quart d'heure environ, vous apercevez assez distinctement au deuxième chapeau. Continuez à boire avec méthode. Bientôt un troisième chapeau tremblera sur votre lit. Buvez encore. A l'aparition du quatrième chapeau, arrêtez-vous sans faire.

Et vous serez guéri !

VIDI II

MARIAGE ROYAL

L'arrivée du roi Alexandre de Serbie en Roumanie

Bucarest, 23. T. H. R. — Le roi Alexandre est arrivé lundi matin à Bucarest en vue de ses fiançailles religieuses avec la princesse Marie.

À la gare du nord une réception très cordiale lui a été faite par les autorités et dans les rues le cortège du roi a été chaleureusement acclamé par la foule. De la gare le roi et la famille royale de Roumanie se sont rendus à la Sainte Métropole pour la célébration d'un Te Deum. A midi un déjeuner intime eut lieu au palais royal.

Dans l'après-midi les fiançailles religieuses ont été célébrées à cinq heures au palais de Cotroceni, par le premier métropolite du pays et d'après les rues traditionnelles serbes, les formules consacrées en cette circonstance ont été prononcées dans la vieille langue des Slaves. La capitale est pavonnée avec les draperies des deux pays, et toute la presse sans distinction de parti, souligne l'importance de l'acte pour l'amitié des deux peuples, malgré que les liaisons des familles régnantes n'ont plus de nos jours l'importance politique d'autrefois.

La capitale est pavonnée avec les draperies des deux pays, et toute la presse sans distinction de parti, souligne l'importance de l'acte pour l'amitié des deux peuples, malgré que les liaisons des familles régnantes n'ont plus de nos jours l'importance politique d'autrefois.

Hier une grande parade militaire eut lieu à Bucarest à l'occasion des fiançailles du roi Alexandre et de la princesse Marie. Le roi Alexandre a pris le commandement d'honneur du neuvième régiment roumain de chasseurs. Le soir dîner de gala et une audience ont été offertes aux hôtes.

— MM. Nintchitch et Pachitch avec M. Bratiano, les ministres des affaires étrangères et les présidents du conseil du royaume des Serbes-Croates et Slovènes et de Roumanie ont eu un long entretien sur diverses questions.

Nous croyons savoir que la discussion a surtout porté sur l'attitude des deux pays à la conférence de Gênes.

NOS DÉPÉCHES

Une entrevue

Gounaris-Benès

Londres, 23 février.

M. Gounaris a eu un long entretien avec M. Benès, président du conseil tchécoslovaque. La question de la participation de la Grèce au groupement de la Petite Entente a été discutée au cours de cette entrevue à laquelle on attribue une grande importance.

(Bosphore)

La capture de l'« Espoir »

Athènes, 23 fév.

M. de Marcilly, ministre de France à Athènes, a exposé par lettre au ministère des affaires étrangères les détails de la capture du vapeur « Espoir ». Le gouvernement hellénique, après s'être entendu avec M. Gounaris, maintient son point de vue. (Bosphore)

La Serbie ne reconnaît pas le gouvernement de Kémal pacha

Belgrade, 19 février

Les journaux kémalistes afin de hauser le moral déçu du peuple turc lancent de temps à autre des nouvelles de la plus haute fantaisie. Ainsi le journal « Teyhid » de Constantinople annonça dernièrement que le gouvernement serbe aurait fait des démarches officielles auprès du gouvernement d'Ankara pour la reprise des relations entre les deux Etats.

Cette nouvelle est déclarée officiellement comme dénuée de tout fondement,

Londres, 23. T. H. R. — On annonce de source autorisée que Sir Eric Geddes a décidé de démissionner du parlement, dans le but de retourner à sa vie d'homme d'affaires, ce qui d'ailleurs était son intention avant d'accepter la présidence du comité économique.

La campagne électorale en Roumanie

Bucarest, 23. A. T. I. — La campagne électorale est au plus fort. Le gouvernement a pris les mesures nécessaires pour que les réunions politiques de tous les groupements puissent se tenir en toute liberté. Le nouveau parlement sera convoqué vers le 15 mars.

Les assassins de M. Dato

Madrid, 23. T. H. R. — Luis Nicolau et sa femme Lucie Joaquina, accusés de l'assassinat de M. Dato, arrivèrent dans la matinée à Madrid venant de Berlin. Afin d'éviter la foule curieuse, les deux prisonniers sont descendus à la gare Plantion, à quelques kilomètres de Madrid où ils sont arrivés en automobile.

« cette Turquie agonisante » dans sa course vertigineuse vers l'abîme.

Aujourd'hui les événements ont prouvé qu'il ne suffit pas de posséder une bonne armée pour vaincre. Et là où se tait le canon, c'est à la diplomatie de parler, de profiter des divergences étrangères pour assurer le bien-être intérieur.

La Turquie possède encore des sympathies qui ne sont guère négligeables, tant en Europe, qu'en Asie ou en Amérique. Ces sympathies, une diplomatie clairvoyante peut facilement les transformer en amitiés, et plus tard en alliances. Pour entrer dans cette voie, la porte de l'économie politique est largement ouverte devant elle. A l'heure actuelle, il n'est plus d'amitié désintéressée ; on aime parce que cela rapporte d'aimer. Donc le meilleur système politique serait celui qu'on baserait sur la mise en valeur des richesses et des ressources naturelles du pays. Et Dieu sait si la Turquie est riche. Il y a quelque temps des voyageurs, venus de l'Anatolie me décrivaient avec enthousiasme les forêts de Castamoni ; pour n'en citer que ce seul exemple n'est-ce pas là, une mine d'or qui pourrait facilement fournir à la Turquie, des revenus qu'aucune guerre ne lui saurait assurer ?

A côté de ces richesses naturelles que de chemins de fer à construire, que de fabriques à monter, que d'industries à créer !

Dans certaines régions voisines d'Adalia, les sanguinaires abondent, pourquoi ne pas traiter avec une société qui prendrait à sa charge de leur faire la chasse contre de gros bénéfices versés à l'Etat ?

Il me semble que sont là des raisons suffisantes pour persuader à l'Anatolie que l'envoi en Europe des missions économiques peut être beaucoup plus profitable que celui des délégations de propagande.

La propagande peut toujours être évinçée par une contre propagande plus énergique ; il n'est de stable que la réchasse. Et si l'Anatolie se pénètre de cette idée, elle ne peut pas tarder à réparer les ruines accumulées par la guerre et s'acquitter de sa dette envers les Alliés.

L. VARJABÉDIAN.

les affaires d'Angora

Le budget

Le projet de loi sur le nouveau budget est en train d'être examiné par l'assemblée nationale. Les articles prévoient un crédit supplémentaire de 5 millions de livres turques pour couvrir les dépenses des services publics ainsi qu'un autre crédit supplémentaire de 10 millions de livres turques au budget du commissariat de la défense nationale ont été votés intégralement.

— L'Assemblée nationale a interdit à ses membres de faire fonctions de négociants-fournisseurs.

Le départ de Moukhtar bey

Moukhtar bey, ex-sous-secrétaire d'Etat au ministère des travaux publics, et député de Trébisond, a quitté Angora pour se rendre à Constantinople, afin de rejoindre la délégation de Youssouf Kémal bey.

Citoyen honoraire

Les autorités kényalistes ont décidé de décerner le titre de citoyen honoraire d'Angora à Claude Farrère. L'exercice de leurs fonctions.

Le futur règlement du conseil des commissaires nationalistes

Nous avions annoncé que la Grande Assemblée nationaliste avait chargé une commission de définir les responsabilités et les pouvoirs du conseil des commissaires et d'en fixer les détails, en un règlement qui serait soumis à l'approbation de l'assemblée. La date commission est sur le point de terminer ses travaux et le jour est proche où le projet sera débattu en séance plénière. Toutefois, le travail a revêtu une forme assez concrète pour que la presse d'Angora ait pu en donner certains articles soit *in extenso* soit en un résumé succinct.

Le nouveau projet stipule que les commissaires ne seront plus choisis parmi les candidats désignés par le président de la Grande Assemblée mais qu'une commission spéciale sera constituée, composée du président de la Grande Assemblée, du président du conseil des commissaires, de certains chefs de groupes, ce qui établira un semblant de consultation parlementaire. Par ailleurs le président du conseil des commissaires lui-même ne sera élu que par un vote de la Grande assemblée.

Enfin le même projet attribue à la Grande assemblée le rôle d'arbitre pour toutes divergences de vue qui surgiraient soit au sein du conseil des commissaires, soit entre ce dernier et le président de la Grande assemblée.

LA DERNIÈRE LETTRE

écrite par des soldats français tombés au champ d'honneur

C'est avec un tremblement de tendresse et de piété qu'on ouvre ce reueil, avec des yeux mouillés qu'on le lit. Les doigts ne touchent pas la page.

En haut de chaque feuillet, un nom : Bertrand, Le Guen, Tissier, Lefèvre, etc., un numéro de régiment : 123e d'infanterie, 2e zouaves, 43e colonial, 2e bataillon de chasseurs, etc. ; une date : 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, un champ de bataille, Moronvilliers, Souchez, Neuville-Saint-Waast, Douaumont, les Eperges... Cela sonne comme dans des cuivres voilés de noir.

Plus bas : « Mon bon père », « Ma petite maman chérie... ». C'est la dernière lettre d'un jeune Français qui va mourir, qui le sait et qui écrit aux siens pour leur dire adieu.

Ce livre n'est pas un livre comme les autres. Sa sublimité fait sa vertu.

Nous l'ouvrons et c'est comme si nous lisions par dessus l'épaule d'un soldat assis, les pieds dans l'eau, sur la banquette de la tranchée. Sa tête est enveloppée de laine, son visage est vergeté par le froid. Sa capote est lourde de glaçis et trempée de pluie. Il écrit d'une main encore enfantine mais écaillée par les besognes de la guerre. En faisant à ses parents la dernière confidence de son cœur, combien il donne une idée forte et douce de la maison française ! Il n'a pas vingt ans peut-être. Cependant c'est lui, l'homme de la famille. Pour la première fois, pour la dernière aussi, il parle avec une autorité qui est solennelle et très imposante, malgré les mots ordinaires, les mots de tous les jours. Il conseille. Il recommande. Il confie sa mère à un petit frère encore enfant. Il ne regrette pas la lumière du jour, et par tout, chez tous, les mères pensées dominent : « Si vous frappez ce sera face à l'ennemi. Ne me plaignez pas, c'est vous que je plains. Vous pourrez être fiers de moi. — Ne vous mettez pas en noir. — Laissez moi où je serai tombé, car ce sera ma place. — Il n'y a pas de plus belle mort que la mienne. — Ne pleurez pas. — Parlez de moi le soir à la veillée. — Je vous aime, mais il faut que la France vive. Elle vaincra. »

Nous voyons le soldat en pleine force, bien vivant, rieusement et prêt au sacrifice de sa jeunesse. Sa lettre vibre encore des accents d'une voix râleuse et bonne dont le grand cri de guerre ne fut jamais qu'un « Il le faut » réfété.

L'un d'eux dit admirablement : « Parce qu'il le fallait, j'ai fait par volonté ce que je rêvais de faire par enthousiasme. » (Page 204)

Combien d'entre nous les ont attendues dans la pire angoisse, ces pauvres petites lettres mouillées, salies, déchirées par les mauvais hasards, ces lettres que chaque battement de cœur appelle, qui étaient accueillies avec un sanglot retenu et qui n'apportaient jamais, jamais, la détente, car elles étaient vives d'une semaine — ou de deux — et depuis, qu'était-il arrivé ?... Nous, nous savons l'avenir, hélas ! Nous savons qu'à peine distincts du sol qui aura bu leur sang, ils seront demain sous l'équipement farouche, de longs paquets bleutés entre un visage froid et deux souliers énormes, tout couverts de boue. « Si vous recevez cette lettre, mes chers parents, c'est que je serai mort pour la France. Nous savons qu'elle est arrivée, la lettre. Nous savons que des yeux de père, de mère, étaient condamnés à lire, à s'arranger ensuite pour continuer leur travail et leur vie.

Les plus héroïques sont les plus nobles, mais les plus humaines sont les plus touchantes. Ce n'est pas de l'art qu'elles dégagent, c'est de la vérité, non pas la vérité sans âme de la photographie ou du moulage sur nature, mais celle de la vie surprise et fixée à l'heure auguste où l'idéal s'en rend maître et en dispose. C'est leur vie et leur mort, la vie et la mort qu'ils avaient là-bas, nos enfants, pendant la guerre... Ils n'avaient rien de plus beau à donner.

M. C. JACQUEMAIRE

Au Portugal

Paris, 23, T.H.R. — Une dépêche de Lisbonne annonce la fin de la sédition, sans effusion de sang.

Cependant, de source espagnole on dit que la grève générale effective dans tout le Portugal a été déclarée et que M. Cunha Lehal dirigerait le mouvement.

La Géorgie sous l'occupation bolchéviste

Désordre économique créé par l'occupation russe. — Dépréciation totale des bons russes.

La livre sterling 6 millions de roubles. — Pogroms à Tiflis. — Sept marchands tués par les soldats russes

Le régime d'occupation russe en Géorgie a jeté le pays dans une anarchie financière et la réduit à la famine. Depuis janvier l'état des villes est désastreux. La

dépréciation totale des bons russes fait que les autorités bolchévistes ne savent comment payer les fonctionnaires. Parmi eux, il y en a qui, depuis six mois, n'ont pas touché leur traitement. Les vivres que les organes de ravitaillement recommandent dans le pays sont affectés à l'approvisionnement de l'armée d'occupation, forte de quelques dizaines de milliers d'hommes. Le gouvernement force à cesser la distribution des rations (paiement supplémentaire en nature). Ainsi presque toute la population des villes souffre littéralement de la famine. L'armée d'occupation, ne recevant pas d'approvisionnement de Russie, est obligée de recourir aux ressources du pays, éprouvées par la disette. La perception se complique par l'hostilité de la population qui refuse de livrer l'impôt en nature. L'insuffisance de l'approvisionnement de l'armée provoque le grand mécontentement parmi la population.

Pour arrêter la chute des bons russes, azerbaidjanais et arméniens, circulant en

Géorgie, les autorités bolchévistes décrètent leur cours forcé et l'acceptation au pair avec les bons géorgiens (émission du gouvernement démocratique). Cette mesure fit disparaître les bons géorgiens de la circulation. La population refuse d'accepter les bons russes. La Banque populaire (banque d'Etat) même n'admet dans les paiements qu'à 25% en bons russes.

La commission financière centrale a décidé d'envoyer en Amérique une délégation dans le but d'organiser l'œuvre de l'impôt national comme cela a été fait en Roumanie.

MM. H. Amadouni et Hratch Yervant partent partie de la délégation qui quittera sous peu notre ville.

Ministère des affaires étrangères

Un décret impérial a sanctionné la nomination d'Emine bey, ex-vali de Brousse, comme adjoint au ministère des affaires étrangères.

La Préfecture de la ville

Nicolaki effendi, Mourad bey et deux autres membres du conseil général municipal ont rendu visite à Ali Rza pacha, ministre de l'intérieur, auquel ils ont donné des explications sur certaines questions intéressant la Préfecture de la ville.

Ches M. et Mme Steeg

La fête orientale que donnent ce soir, le directeur général de la Banque Impériale Ottomane et Mme Steeg sera le grand événement de la saison. D'après ce que l'on nous dit, tous les ateliers de couture de la ville s'occupent à confectionner des costumes persans, japonais, hindous, turcs ; il y en aura de toutes sortes sociales, celui du rajah comme celui du débardeur, sauf, bien entendu, le costume religieux qui proscrit le respect des sentiments des fidèles, respect que chaque invité aura naturellement le souci d'observer en s'absentant de porter un travesti qui pourrait réveiller de légitimes susceptibilités. Malgré cette très légère restriction que s'imposeraient les hôtes de M. et Mme Steeg, l'ensemble sera sans doute d'une merveilleuse variété.

Or et papier-monnaie

Le conseil d'Etat s'est prononcé sur la question du règlement des dettes contractées pendant la guerre. Dans le cas même où le bon stipulerait que le paiement doit être fait en livres turques, ce paiement s'effectuerait en papier-monnaie.

Le port de Mersine

La société américaine « Groenland »

s'était adressée il y a quelque temps à l'ambassade d'Angora dans le but d'obtenir la concession de la construction d'un port à Mersine. Le projet fut présenté à l'ambassade et fut examiné et transmis aux commissariats des finances, des travaux publics et de l'économie.

L'effet de la société américaine compara, en dehors de la construction d'un port doté de tous les perfectionnements modernes, l'ération de quais, l'établissement d'entrepôts et l'éclairage électrique de la ville et du port de Mersine.

Par ailleurs à l'entrée du port sera édifié un quartier moderne dont les habitations seront érigées sur le modèle des quartiers les plus confortables de l'Orient.

La société s'engage à n'employer qu'un personnel turc et à adapter la langue turque comme langue officielle. Le gouvernement d'Angora participera aux dépenses dans une proportion de 50%. Il reste à fixer les bénéfices qui reviendront au gouvernement ainsi que la rémunération de la concession de la société. Les trois commissariats soumettront le projet à l'approbation de la grande Assemblée, dès qu'il aura été mis au point.

La construction du port de Mersine durera 9 années. Le détail de la concession est de 75 ans. La Société s'est engagée à construire également 3 brise-lames et à fonder une école pour les enfants de ses employés.

Les communications aériennes en Anatolie

A la suite de l'établissement de communications aériennes entre Angora et Adalia, les lignes suivantes ont également commencé à fonctionner à Konia-Adalia, Konia-Adana, Konia-Baloum. Les conditions des communications Angora-Constantinople sont actuellement en train d'être examinées.

Bal des Mille et une nuits

Ce soir au Garden Petits Champs, le

bal le plus select, le plus original, le plus gai. Attractions inédites. Grand ballet russe. L'Atlantide. Restaurant ouvert toute la nuit.

Le Bosphore

Le comité de la Croix-Rouge internationale de Genève avait constitué une commission composée des délégués des Croix-Rouges des Etats restés neutres pendant la guerre générale : la Suède, la Norvège, l'Espagne, la Hollande, la Suisse et le Danemark. Cette commission était chargée de faire respecter à l'avenir les dispositions des conventions de Genève et de la Haye. Le susdit comité a adressé à tous les bureaux une circulaire pour leur faire savoir que la paix générale n'ayant pas encore été rétablie, la question sera soumise à l'examen de la prochaine conférence de la Croix-Rouge internationale.

La Croix-Rouge internationale

Le comité de la Croix-Rouge internationale de Genève avait constitué une commission composée des délégués des Croix-Rouges des Etats restés neutres pendant la guerre générale : la Suède, la Norvège, l'Espagne, la Hollande, la Suisse et le Danemark. Cette commission était chargée de faire respecter à l'avenir les dispositions des conventions de Genève et de la Haye. Le susdit comité a adressé à tous les bureaux une circulaire pour leur faire savoir que la paix générale n'ayant pas encore été rétablie, la question sera soumise à l'examen de la prochaine conférence de la Croix-Rouge internationale.

En quelques lignes

— Le ministère de la guerre a décidé

d'envoyer des officiers en Europe, pour se spécialiser dans les branches de l'électricité, des chemins de fer et de la télégraphie.

— La direction de la police bulgare a interdit à la population bulgare de se masquer cette année dans les rues durant la période du Carnaval.

— Emin bey, directeur général de la Liste civile, a donné sa démission.

— Le mutessarif de Scutari a été invité l'autre jour par le ministère de l'intérieur à faire une tournée d'inspection dans la région de Guebzé.

— Paris, 23, T.H.R. — On note que de 1880 à 1920, le théâtre français donna 21,472 représentations des œuvres de Molière. Le Tartuffe vient en tête.

— Paris, 23, T.H.R. — M. Zerezo, attaché à la mission bolchéviste à Londres, arriva à Paris où il visitera les établissements agricoles et horticoles français, en vue d'étudier les moyens de réapprovisionner la Russie en graines et plantations.

— Paris, 23, T.H.R. — Les Debats croient savoir que Pie XI sera disposé à renoncer à la Constitution réglant l'ouverture du Concile, de manière à permettre aux cardinaux des Deux-Amériques de participer à l'élection.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Sir Horace Rumbold, haut-commissaire d'Angleterre, et lady Rumbold ont donné hier soir un grand dîner diplomatique.

Le dîner a été suivi d'un grand bal ; pour lequel un grand nombre d'invitations avaient été lancées au monde diplomatique, commercial, financier, aux officiers supérieurs de terre et de mer, et aux notabilités de notre haute société.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

S. S. Kévoik V, Catholico de tous les Arméniens, a conféré au capitaine Yarrow, directeur général du comité de secours américain (section du Caucase).

Le régime d'occupation russe en Géorgie a jeté le pays dans une anarchie financière et la réduit à la famine. Depuis janvier l'état des villes est désastreux. La

dépréciation totale des bons russes fait que les autorités bolchévistes ne savent comment payer les fonctionnaires. Parmi eux, il y en a qui, depuis six mois, n'ont pas touché leur traitement. Les vivres que les organes de ravitaillement recommandent dans le pays sont affectés à l'approvisionnement de l'armée d'occupation, forte de quelques dizaines de milliers d'hommes. Le gouvernement force à cesser la distribution des rations (paiement supplément

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
24 Février 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	651
Banque Ottomane	250
Livres Sterling	649
Francs Français	270
Lires Italiennes	147
Drachmes	125
Dollars	147
Lei Roumains	24
Marks	14 25
Couronnes Autrich.	31 10
Levas	20 25
COURS DES CHANGES	
New-York	68 25
Londres	649
Paris	7 45
Genève	3 45
Rome	13 45
Athènes	—
Berlin	144
Vienne	—
Sofia	99
Bucarest	23
Amsterdam	1 77
Prague	37

La Bourse de Paris

Rome, 23. T. H. R. — Le marché fut quelque peu agité à l'ouverture; on se releva ensuite assez facilement, et si on cote quelques titres au-dessous des derniers cours de mercredi, le marché n'en est pas moins bien disposé quant au fond.

En conséquence, on fut un peu moins affaibli que mercredi. La tenue générale des valeurs reste néanmoins satisfaisante.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Toutou, Youmrouk, Kéven-djogou han, No 1. — Téléph.: St 1887.

Sucres. — En forte reprise à l'origine par suite de la grande consommation mondiale, la statistique du mois de janvier a été très favorable et la spéculation commence à comprendre qu'au niveau actuel de prix le sucre est un article bon marché. Sous l'influence des nouvelles ciallant de l'origine, notre place ainsi a montré une fermeté remarquable et tous les sucres arrivés par *Mercurius* d'Amsterdam et *Osakai* et *Sagaporda* de New-York ont été absorbés par la demande de la Roumanie, de la mer Noire et de la consommation locale.

Le marché clôture fermé comme ci-dessus:

Cristallisés en transit : américain Lstg. 21 la tonne cif Consipole, Java > 22,50 > > Holland. > 23,25 > >

Cubes en transit :

Holland, Lstg. 26 75 la tonne cif Consipole tch slo. > 26 > > >

Décauillonnés cristallisés :

américains Ltgs. 25,75 les 100 kilos. Java > 27,50 > > >

holandais > 27,75 > > >

Décauillonnés cubes :

holandais > 29,75 > > >

tchèco-slov. > 29,25 > > >

Tendance ferme à l'origine et ici.

Cafés. — Cet article manque sur notre place et tous les cafés arrivés s'épuisent immédiatement. Les pertes que les négociants ont subies pendant tant de mois ont créé une atmosphère craintrante et la grande réserve des spécialistes c'est la cause de la rareté de cafés sur notre marché; en attendant l'article a haussé soudainement à l'origine et au prix actuel de Santos et de Rio on hésite de faire de nouvelles commandes de sorte que les cafés attendus ne suffiront pas au besoin local et à la demande du transit et forcément les prix haussent ici.

Prix d'aujourd'hui :

Santos I en transit 60 p. l'ocque

Santos I déouonné 80 >

Rio I en transit 57 >

Rio II déouonné 77 >

Rio II en transit 55 >

Rio III déouonné 75 >

ordinaire en transit 71 >

ordinaire dé ouonné 49 >

ordinaire dé ouonné 69 >

La vie drôle et la vie triste

Suicide

Zichan hanem, mère de Sabi bey, rédacteur au *Tehridi Efkiar*, atteinte d'une maladie incurable, ayant décidé de mettre fin à ses jours, profita d'un moment de sollicitude pour se tirer une balle de revolver dans la bouche. La malheureuse n'eut pas morte sur le coup on conserve quelque espoir de la sauver.

Les faux billets

Le nommé Agop, tenant d'un café sis à Parisick-Gapou, a été arrêté pour avoir voulu glisser à Houwossi effendi, fonctionnaire du ministère de la guerre, un faux billet de cinquante piastres.

Court-circuit

La fée électrique dont on ne cesse de vanter les bienfaits a également ses revers. En particulier dans les maisons en bois elle présente un certain danger. Tel fut le cas, avant-hier, de la maison Bodossaki, à Bayuk-Déré où un court-circuit détermina un commencement d'incendie. Heureusement des secours arrivés à temps réussirent à prévenir le sinistre.

La vie chère

Le cambrioleur Mehmed a été surpris en train de dévaliser une épicerie à Ni-

Dernière Heure

Turkestan et Russie

Le gouvernement soviétique du Turkestan qui se trouve sous la dépendance directe des Soviets de Moscou a envoyé en cette dernière ville une délégation qui demandera l'érection du Turkestan en gouvernement communiste autonome à la tête duquel seraient placées une Assemblée nationale et un président de la République. Toutefois, les décisions d'ordre économique seraient au préalable soumises à l'approbation des Soviets de Russie.

La Conférence de Gênes

Rome. — La Conférence économique de Gênes s'ouvrira le 15 ou le 23 mars au lieu du 8, date initialement fixée. (T. S. F.)

La capture d'un missionnaire anglais

Pékin, 23. T H R. — Des bandits ont capturé le missionnaire anglais Dr. Taylor et sa femme, mais libérèrent cette dernière afin d'obtenir 20.000 dollars de rançon.

Patriarcat œcuménique

S. S. Mélétios, Patriarche œcuménique a rendu hier leur visite à Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, et à S.E Bedjanoff, Grand-Rabbin de Turquie.

Mgr Poycarpe, métropolite de Néocésarie et locum tenens du grand vicariat s'est rendu, hier en compagnie de M. S. Constantinidis, 1er dogman auprès des délégués de Géorgie et d'Ukraine qui, étant malades, étaient fait représenté à la cérémonie de l'intronisation de S. S. Mélétios IV.

Le métropolite de Tchatalda et M. Constantinidis ont fait hier visite, au Dr Rerich, de la part de S. S. le Patriarche, pour saluer le délégué de la Croix Rouge, retour d'Asie Mineure.

Dans l'après-midi, le Dr Rerich s'est rendu au Phanar et a été reçu par le Patriarche,

Les Soviets et la conférence de Gênes

Paris, 23. T. H. R. — M. Worowski, chef de la mission commerciale russe en Italie fit à la presse des déclarations d'après lesquelles les soviets demandaient à Gênes la révision du traité de Versailles, une indemnité pour l'aide que la Russie fournit aux alliés pendant la guerre, une indemnité pour la guerre civile soutenue par Dénkine et Koltschak ainsi que la restitution de la Bessarabie.

Le sujet de la question de la Bessarabie, Take Jonescu déclara que le véritable motif de l'interruption des pourparlers russes-roumains était que la Roumanie ne pouvait admettre les prétentions des dirigeants de Moscou, de soulever la question de la Bessarabie.

Tant que la Russie ne possédera pas un gouvernement reconnu ajouta Take Jonescu, elle ne pourra pas prétendre à discuter que seulement des questions essentiellement économiques ou financières, et avant d'être reconnu le gouvernement des soviets devra reconnaître tous les traités actuellement existants, notamment celui par lequel les grandes puissances reconnaissent la Bessarabie à la Roumanie.

Tant que la Russie ne possédera pas un gouvernement reconnu ajouta Take Jonescu, elle ne pourra pas prétendre à discuter que seulement des questions essentiellement économiques ou financières, et avant d'être reconnu le gouvernement des soviets devra reconnaître tous les traités actuellement existants, notamment celui par lequel les grandes puissances reconnaissent la Bessarabie à la Roumanie.

Rome, 23. A. T. I. — Malgré l'atmosphère d'incertitude dans laquelle paraît planer la Conférence de Gênes en ce qui concerne la date précise de la réunion le gouvernement italien et les organes chargés des travaux préliminaires déploient une très grande activité pour parachever l'œuvre préparatoire.

La presse italienne signale que même pendant la crise ministérielle, ces travaux préliminaires n'ont subi aucune interruption.

On estime que la Conférence européenne fera venir à Gênes plus de 1.000 délégués. Bien que les représentants des journaux qui se sont jusqu'ici annoncés se soient au nombre de 700.

chantache. Excellente façon de régler le problème de la vie chère. La police n'a pourtant pas trouvé le procédé... égal et à écrivain Mehmed. On pense qu'il s'agit du chef d'une bande qui depuis quelque temps a choisi les boutiques de Nichanatche pour théâtre de ses exploits.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les villages

L'*Ildam* déplore l'état de négligence dans lequel ont été laissés les villages qui selon les déclarations du commissaire du chérif à Ankara, se trouvent en pleines ténèbres sous tous les rapports.

Et il n'y a pas que les villages, les localités d'un niveau plus élevé se trouvent également dans le même état lamentable. D'ailleurs notre pays manque d'un programme qui prévoit une éducation culturelle. Le peuple est aussi fautif de ce chef que le gouvernement. L'Anatolie est privée d'éléments intellectuels, de spécialistes. Les médecins, les avocats, les agronomes, les vétérinaires, les pharmaciens, les professeurs qui sortent diplômés de l'université de Stamboul restent tous à Constantinople. Personne ne pense à rendre service à ses compatriotes de l'Anatolie.

Nous avons perdu nos forces morales et intellectuelles et acquis des sentiments intéressés et mal calculés.

Le pacte national et les Arméniens

Le *Tephidi-Efkiar* se plaint de l'activité et des démarches des Arméniens en vue de la solution définitive de la question arménienne. L'ineffable rédacteur turc considère celle-ci comme inexistantes et déclare avec désinvolture que ce sont les Arméniens qui veulent créer une, Ebouziadé Vélik bey, retour de Malte, fait preuve d'un manque absolu de conscience lorsqu'il qualifie de fable le martyrologue arménien.

Les Arméniens déplorent une activité extraordinaire en ce moment, comme si la future conférence se proposait de prendre des décisions définitives sur la question d'Orient. Les Arméniens qui sont judicieux et clairvoyants n'ont pu tirer cette fois-ci un enseignement des faits qu'ils ont vu se produire depuis l'armistice. A notre avis, la question des frontières de l'Arménie a été entièrement réglée par le traité de Kars. Le fait que les Arméniens poursuivent cette question ne saurait que leur porter préjudice.

La question des garanties des droits des minorités arméniennes en Anatolie est le sujet de nos soucis. Aucun Turc ne saurait sortir des limites du pacte national tant par rapport à l'extérieur que par rapport à l'intérieur. Le pacte national est pour nous une question d'honneur, une question de gloire, de vie ou de mort. Cette question de garanties a été tranchée par ce pacte il y a deux ans.

Ce journaliste original termine en recommandant aux Arméniens d'oublier le passé, de passer l'éponge, de vivre désormais en bonne intelligence, de ne pas mêler les étrangers les «yabandjis» dans les affaires intérieures du pays, car dit-il trahissant sa xénophobie : «tous les désastres qui ont jusqu'ici fondu sur le peuple turc sont venus des étrangers.»

PRESSE GRECQUE

La légende des Turcs-Orthodoxes

Le *Néologos* consacre son article de fond à refuter les fables que publient depuis un certain temps les journaux de Stamboul au sujet des Turcs orthodoxes d'Anatolie. Notre confrère écrit :

« Nous avouons que toutes les publications faites ces jours derniers sur cette question ne peuvent provoquer qu'un sourire de pitié.

Jusqu'à l'armistice, l'idée téméraire de présenter les Grecs d'Anatolie comme des Turcs-Orthodoxes n'avait que fort récemment germé dans la fantaisie hypothétique et toute spécielle d'Ahmed Djedid bey, directeur de l'*Ildam*, qui s'est ridiculisé pour avoir voulu s'immiscer dans toute sorte de question alors qu'il ne possède aucune compétence en dehors de celle d'un simple éditeur.

Depuis l'armistice, c'est Djami bey, ex-représentant kényaliste à Rome, qui le premier a posé la question des Turcs orthodoxes avec des prétentions d'une grave étude. Il a fallu l'extension, le renforcement du mouvement kényaliste pour donner à cette fable la consistance qu'elle semble présenter aujourd'hui.

Les inventeurs de cette nouvelle nationalité basent leur invention sur la langue parlée par les Grecs d'Anatolie. En quoi ils font preuve d'ignorance plus que d'hypocrisie. Ils croient que la population grecque de l'intérieur parle exclusivement le dialecte turc alors que rien n'est moins vrai en réalité. S'ils avaient approfondi un peu leur sujet ils s'aperce-

THÉÂTRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS

Direction J. Lehmann. — Dimanche 26 févr. 1922 à 5 h. 30 p.m. — Grande matinée à prix réduits

GRAND BALLET SALOME GRAND BALLET

Musique de Glazounoff V. Zimine Chef du Ballet

Mardi 28 Février à 9 h 12 Scheherazade, Stenka Razin, Salomé

Location tous les jours aux guichets du Théâtre

vaient que cette population comporte deux grands catégories : celle des Anatoliotes d'origine, masse compacte, et celle des Grecs qui lémigréaient et installées en divers endroits.

Le parler des premiers (Ionie, Pontos, Cappadoce) est un parler grec très pur que les événements et la langue des voisins ont sans doute mélangé. Quant aux autres, c'est à la nécessité que doit être attribuée l'emploi du turc comme langue maternelle, tout comme en pleine Constantinople des marchands ambulants balayeurs de rues, épiciers de quartier baragouinent le grec, l'arménien, l'hébreu, le turc sans qu'il se trouve personne pour mettre en doute leurs origines nationales.

Le parler des premiers (Ionie, Pontos, Cappadoce) est un parler grec très pur que les événements et la langue des voisins ont sans doute mélangé. Quant aux autres, c'est à la nécessité que doit être attribuée l'emploi du turc comme langue maternelle, tout comme en pleine Constantinople des marchands ambulants balayeurs de rues, épiciers de quartier baragouinent le grec, l'arménien, l'hébreu, le turc sans qu'il se trouve personne pour mettre en doute leurs origines nationales.

Le parler des premiers (Ionie, Pontos, Cappadoce) est un parler grec très pur que les événements et la langue des voisins ont sans doute mélangé. Quant

VENTE
du surplus des marchandises
appartenant

au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Des offres sont acceptées pour l'achat d'un grand stock de Téléphones et matériel téléphonique, Équipements et habillements se trouvant aux

Dépôts d'Ordonnance de

Tophané :

Les offres doivent être faites le Mercredi 8 Mars 1922 avant midi, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 ojo de la valeur de l'offre et remis séparément à l'offre.

Les offres doivent être faites en livres turques pour les lots tels que vus dans les dépôts.

Les droits de douane sont à la charge de l'acheteur.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

L'Officier chargé des ventes au DÉPÔT D'ORDONNANCE de TOPHANÉ à Constantinople

entre 8 heures 30 a.m.
et midi et demi

MESDAMES

Le Rinceur Roussel est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme; il supprime l'emploi de books, serviettes, douches, etc.

Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.

Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris

J. ROUSSEL
Péra, Place du Tunnel.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques par l'entremise du bureau exécutif de Péra

Par décision du 1er tribunal civil de Péra et par les soins de la maison de vente soussignée il sera procédé ce dimanche, 26 Février 1922, à 11 heures du matin à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier échéancier de tout le riche mobilier ayant appartenu à M. le Dr. Rosenblatt et transféré actuellement dans la cour du Passage du Tunnel à Péra.

Parmi ces meubles :

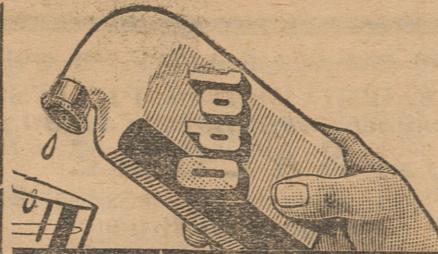
Salle à manger complète, jardinière à glace, porte-manteau, bureau ministre, bibliothèque en soie, bibliothèque en noyer, fauteuils en maroquin, armoire à glace, poêles en fer et en faïence, lits divers, table à manger, chaises etc. etc. Une superbe machine à rayons Roentgen.

Un très bon piano allemand.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 ojo en sus comme droit de crise.

Commissaires-Priseurs Babikian Frères et Migherditch Grand'Rue de Péra No 59.

Téléphone Péra 3249
Succursales
Péra Rue Taxim 2,
grand'Rue de Péra No 42



GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Pour cause de départ

Dimanche prochain 26, Février 1922 à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'un riche mobilier se trouvant à Péra, Rue Asmali-Mesjid appartement Azarian N.9 (vis-à-vis la laiterie Thomas).

Consistant en :

Un salon complet, salle à manger, chambre à coucher, bahuts, glace, cousoles, canapés, fauteuils, tableaux, verrerie, argenterie, lampes électriques, rideaux, poêles, bureau ministre, bibliothèque pendule, garniture de cheminée, vases, bibelots, porte-manteau, batterie de cuiseuse, toile-cirée. Tapis Persans, Kilims et un bon Piano.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 ojo en sus pour droit de crise.

Commissaire-Priseur Joseph Cohen
Hôtel de vente
Péra, Rue Coumbaradj N. 2

Avis aux négociants de Péra

Dans le grand han sur la Grande Rue de Péra No 307 à côté de l'église Saint-Antoine, le nommé Sabri bey, fils du Dr Husni bey, avait, il y a quelques mois, loué un grand magasin avec deux appartements dessus. Au bout de quelques mois, Sabri bey ne pouvait même pas payer entièrement le premier terme de son loyer, a quitté le pays, et un procès de faire évacuer fut intenté par le propriétaire.

Or, comme il y a dans ce magasin des locaux libres à louer, on est prié de s'adresser pour toute affaire de location au seul fondé de pouvoir reconnu par les autorités judiciaires, M. T. Fekhry bey, 2 Saloni Camondo Han, Galata, de 10 h 11 h du matin, car tout autre acte de location sera considéré illégal et par conséquent un risque de se trouver lésé dans ses intérêts. — 353-3

JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

Péra, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.

Prix raisonnable et réduit.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques Occasion unique

Dimanche, 26 Févr. 1922, à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout l'ancien mobilier Iskender et se trouvant dans la maison sis à Péra, Grand'Rue Pancaidi (Ayoun-Bacal) No 205, près de l'église St-Esprit, à côté de l'appartement El-Irak (en face de la cour de l'école Harbie)

Consistant en :

Garniture de salon, chambre à coucher complète en acajou garnie en bronze, bibliothèque, armoire à glace, meubles pour salon, bibelots, objets d'art, tableaux artistiques, tapis persan, buffet, tabl'e, chaises, commode, rideaux, bureaux, armoires, poêle, batterie de cuiseuse etc., etc.

Merveilleux piano pour concert.

Deux vitrines à glace en acajou.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 ojo en sus comme droit de crise.

Y. Portugal
Commissaire Priseur
63, Grand'Rue de Péra 63
vis-à-vis du Cinéma Cosmograph

Gérant Djemil Siouffi, avocat

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Pour cause de départ

Dimanche prochain 26, Février 1922 à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'un riche mobilier se trouvant à Péra, Rue Asmali-Mesjid appartement Azarian N.9 (vis-à-vis la laiterie Thomas).

Consistant en :

Un salon complet, salle à manger, chambre à coucher, bahuts, glace, cousoles, canapés, fauteuils, tableaux, verrerie, argenterie, lampes électriques, rideaux, poêles, bureau ministre, bibliothèque pendule, garniture de cheminée, vases, bibelots, porte-manteau, batterie de cuiseuse, toile-cirée. Tapis Persans, Kilims et un bon Piano.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 ojo en sus pour droit de crise.

Commissaire-Priseur Joseph Cohen
Hôtel de vente
Péra, Rue Coumbaradj N. 2

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Cap. 150 millions

238 filiales en Italie et à l'étranger

Siège Social et Direction Centrale

Rome

Toutes les opérations de Banque

Change et Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 390-391

STAMBOL, Pinto Han. Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 314

Entrepôts, de transit, Scutari, Sirkejli

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicaliotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucre et café adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kéwendjoglon Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucre et café

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gênes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserve: Fl. 110,000,000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserve: Fl. 30,000,000)

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 10

TEL. PÉRA 21212

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

Offres et Demandes

On demande jeune homme ou demoiselle connaissant à fond la correspondance française et allemande avec sérieuses références. S'adresser: rue des Banques, Volvoda Han, No 7/8 Galata. 380-3

A vendre grande et belle maison à deux étages, sonnant à deux entrées, située à Ortakoy, Tachidivren à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, bains, puits, grand jardin avec dépendances, source d'eau douce, bassin, sapins, roses et arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A louer grande maison en pierre de deux étages, pouvant servir de dépôt, atelier, fabrique etc., située sur le quai de Pacha Liman, Scutari. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata. Téléphone Péra 721.

Steno-dactylographie et correspondance dans l'anglais, allemande et dactylographie française connaissant la comptabilité et les langues du pays cherche employé. Plusieurs années de pratique. G-rificats et bonnes références. Adresser offre sous W.K. à l'Administration du journal.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLET DU «BOSPHORE» N. (23)

L'Androgyne

Roman Inédit

par

ANDRÉ COUVREUR

(Suite)

VI

C'est bien, coupai-je, au docteur... Je n'ai pour l'instant que faire de vos qualités, et je pense me guérir désormais sans vos soins. Combien vous dois-je pour votre visite?

Il se leva, coutumier de ces rebuffades de la part des nerveuses, et glissa ses gants beurre frais:

— Je ne demande jamais rien aux jolies femmes.

Dernière méprise, dernière avanie, je les encaissai en déchirant son or-

donnance. Je m'étais levée, je marchais impétueusement à travers la chambre. J'avais mal aux nerfs. J'agitais mille pensées contraires. Sans doute cette source naturelle, ce flot de vie, qui venait de jaillir d'une façon si imprévue, gagnaient-ils en même temps mon moral et m'ouvriraient des horizons nouveaux, comme cela se passe chez tous les êtres au moment de la puberté. J'étais sur tous ces phénomènes physiques, je l'ai déjà dit, d'une ignorance crasse ; de l'inconcevable ignorance de tous les hommes pour qui l'éducateur, au collège, supprimé délibérément une partie de l'anatomie, et quelle partie !...

Alors, dans un effréné désir d'éclaircir le mystère qui venait de se passer en moi, je courus à ma bibliothèque, j'y découvris un traité d'anatomie et me mis à le dévorer. En vérité, je connaissais la beauté extérieure ; mais quelle puissance, quelle méthode, quelle ingéniosité en ces profondeurs, en cette usine productrice de la race où, régulièrement, se distillait l'un des éléments de l'être livré ensuite à un torrent pourpre ; tandis que d'autre

fois, Ailleurs... ce fut l'idée dominante de ma méditation après cette lecture. Dans la résignation de mon être asservi, retombé en gêrance depuis

l'opération, ne discutant pas plus mon sort que l'enfant qui éclos dans la vie et en accepte toutes les fatalités, je n'avais réfugié qu'en de courtes journées à la transmutation de Tornada. Mais maintenant qu'avec cet éveil de ma « féminité » je reprenais en même temps une personne morale, maintenant que mon individualité consciente commençait à renaitre — et, m'apparaissait-il, à part quelques détails, à peu près identique à la précédente — j'entendais s'élever en moi de troubantes interrogations. Un chirurgien se voit dans la nécessité de vous enlever un bras : c'est un sacrifice que l'on fait la santé ; on sait que cette section de vous va se désagréger, retourner à l'humus, servir de pature à d'autres vies : on ferme cette petite tombe et le deuil n'est qu'à moitié. Mais un chirurgien vous soustrait en pleine vigueur ce même bras et, loin de l'enterrer, s'imagine d'en faire cadeau à un autre individu, avec toutes ses ressources de puissance, d'énergie, de vitalité, pour qu'il recommence, au gré d'autres inspirations, ses fonctions utiles : cela était arbitraire autant que si un Tor

nada de la peinture m'eût volé une de mes toiles en faveur d'un inconnu et que celui-ci y opposât sa signature et remportât au Salon une récompense exceptionnelle. Je me sens de cette comparaison parce que c'est celle qui me vient à l'esprit à ce moment et parce qu'elle m'apparaît exprimer le mieux, par sa nature professionnelle, mon renouveau d'indignation. O matière qu'on m'avait ravie, où étais-tu en cette minute ? O ma greffe, sur quelle souche me continuais-tu ? O ma santé, ne t'exposais-tu pas ? O mon bien toujours respecté, sous quelles influences persistais-tu, et ne te profanait-on pas en d'affreuses compagnies ?

Par une inquiétude de même source, je m'interrogeais aussi sur l'origine de la substance que je portais en moi. D'où tenais-je cet échange, à quelle chair avait-il été réclamé ?.. Ce myst